

SÉNIORS : UN PÔLE DE SERVICE

Deux services destinés aux personnes âgées se regroupent dans un même local rue Lazare-Carnot. p. 2

PLU : AVIS AUX HABITANTS

En septembre, l'enquête publique concernant le plan local d'urbanisme est lancée. Une réunion publique est organisée le 14. p. 3

ACTICALL AU MADRILLET

La société Acticall investit des bureaux laissés vacants rue Ernest-Renan et annonce de nombreuses embauches. p. 5



Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 1^{er} au 15 septembre 2011 - n° 128

Rentrée : en piste !

Prenez date.
Le 10 septembre se tient la journée des loisirs et des associations. L'accent sera bien sûr mis sur l'offre culturelle, sportive et de loisirs proposée dans la commune. Mais aussi sur **Unicité**, le nouveau dispositif d'inscription et de tarification de la Ville. P. 7 à 10



Un pôle de services aux personnes âgées

Le Ssiad, service de soins à domicile, et le Clic, service d'information aux personnes âgées, se sont installés cet été dans des locaux communs rue Lazare-Carnot pour former un « pôle » gérontologique.

Début août, les anciens locaux de la Sécurité sociale ont repris vie place Louis-Buée. Mais ce n'est pas la Sécu qui a rouvert son guichet fermé en 2009, les locaux accueillent désormais deux services pour les personnes âgées. Le Ssiad, service municipal de soins infirmiers à domicile, qui avait auparavant ses bureaux en mairie, et le Clic, centre local d'information et de coordination pour les personnes âgées et leurs familles, qui était jusqu'alors installé avenue Ambroise-Croizat. C'est la mairie qui a proposé de rapprocher les deux structures. « C'est une bonne idée, estime Fabienne Martin, coordinatrice du Clic avec Élisabeth Durand, parce que nous sommes complémentaires. Nous avons des entités juridiques différentes, mais nous nous adressons au même public. »

UN SERVICE IDENTIFIÉ

En effet, le Ssiad est un service municipal et le Clic est une association financée par le Conseil général. La première structure assure des soins infirmiers à domicile, la seconde aide au maintien à domicile des personnes âgées en leur permettant de trouver le service dont elles ont besoin : aide ou soins à domicile, logement adapté, consultation spécialisée, protection juridique... « Nous travaillons déjà souvent



Régine Raimbourg, coordinatrice du Ssiad, Élisabeth Durand et Fabienne Martin, du Clic.

ensemble, approuve Régine Raimbourg, coordinatrice du Ssiad, partager les mêmes bureaux facilite le travail. »

Ensemble, ils constituent en quelque sorte un « pôle gérontologique » où les personnes âgées et leurs familles peuvent

s'adresser en cas de besoin. Autre avantage de ce regroupement, souligné par Régine Raimbourg : « Le Ssiad a désor-

mais pignon sur rue, les gens le repéreront plus facilement. »

Avec le parking et la rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite, les bureaux sont très accessibles. Le confort de travail est aussi amélioré, le local est plus adapté pour les aides-soignantes qui interviennent 7 jours sur 7 chez les personnes et peuvent avoir besoin à tout moment de venir prendre du matériel ou un dossier. Le Clic pour sa part dispose de locaux plus grands qui permettent un accueil plus confidentiel des familles.

Pour le quartier, un peu déserté après le départ de la sécurité sociale, accueillir un nouveau service public de proximité est une bonne nouvelle.

De plus, la rue Lazare-Carnot a poursuivi cet été sa transformation engagée l'an dernier. Après l'enfouissement des réseaux, la chaussée et les trottoirs ont été refaits en juillet. Une rue toute neuve, une placette qui revit, de quoi insuffler une nouvelle jeunesse à ce coin du vieux centre. ♦

Le Ssiad et le Clic en quelques chiffres

Le Ssiad peut intervenir auprès de 34 personnes et emploie 8 aides-soignantes qui assurent aux personnes de plus de 60 ans, malades ou accidentées des soins d'hygiène, d'aide à la vie et des soins infirmiers nécessaires à la reprise d'une autonomie dans la vie courante. L'intervention du Ssiad se fait uniquement sur prescription médicale.

Le Clic rayonne sur toute la rive gauche. Il a reçu en 2010 des demandes de 850 personnes et traité 2 808 démarches diverses : aide à domicile, admission en maison de retraite, aide financière, aide juridique.

PRATIQUE

• Local : 64 rue Lazare-Carnot.
Ssiad : ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures.

Tél. : 02 32 95 93 28.

Clic : reçoit sur rendez-vous ou à votre domicile du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30. Tél. : 02 32 95 93 75, mël. : clicser@orange.fr

Le PLU fait parler

En septembre, le Plan local d'urbanisme (PLU) aborde une nouvelle étape. L'enquête publique permet aux habitants de s'informer et de faire part de leurs remarques.

En mars dernier, le PLU avait suscité un débat agité en conseil municipal, avant d'être adopté par la majorité des élus municipaux. Depuis, ce document réglementaire, qui se fixe notamment comme priorité de développer l'offre de logements, de favoriser le dynamisme économique et l'attractivité de la ville, a été transmis aux partenaires (collectivités territoriales, chambres consulaires...) qui ont eu trois mois pour transmettre leurs avis.

À compter du 5 septembre et jusqu'au 8 octobre s'ouvre une nouvelle phase dans l'élaboration de ce PLU : l'enquête publique. Durant cette période, les habitants qui le souhaitent peuvent demander à consulter plusieurs documents en mairie et sur le site internet de la Ville. Il y a d'abord le PADD, le projet d'aménagement et de développement durable, qui précise les objectifs politiques de la collectivité locale en matière de développement économique et social, d'environnement et

d'urbanisme pour les quinze prochaines années.

Le PLU, plan local d'urbanisme, qui rassemble l'ensemble des règles d'urbanisme qui s'imposent sur les différentes zones de la ville est lui aussi mis à disposition. Mais aussi différentes annexes : sanitaires, sur le droit de préemption, les zones de bruits...

Au cours de ce mois d'enquête publique, le commissaire enquêteur assurera cinq permanences en mairie et pourra répondre aux questions de la population. Pour ceux qui ne pourraient être disponibles à ces dates (cf. le détail ci-après), un registre sera à disposition pour recueillir les remarques. « En général, les interrogations des habitants portent sur des points qui touchent directement à leur logement ou à leur immédiat environnement : règles d'extension, clôtures, murs sur rue... », constate Corinne Colonnier, du service de l'urbanisme, chargée du suivi de l'élaboration du PLU.

Autre rendez-vous donné,



Le plan local d'urbanisme prévoit de développer l'offre de logements.

celui du **mercredi 14 septembre avec une réunion publique** animée par les responsables de l'urbanisme et le maire Hubert Wulfranc. L'occasion de poser toutes ses questions et d'entamer un véritable débat sur les enjeux de ce PLU.

En fonction des éventuels ajustements à apporter, le document devrait être définitivement approuvé lors du conseil municipal de décembre

pour une mise en application au printemps prochain. ♦

■ DATES À RETENIR

• **Enquête publique du 5 septembre au 8 octobre, consultation des documents du lundi au vendredi de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures, le samedi de 9 à 12 heures. Permanences du commissaire enquêteur les 5, 24 septembre et 8 octobre**

de 9 à 12 heures ; le 14 septembre de 14 à 17 heures ; le 30 septembre de 15 à 18 heures. Ces permanences ont lieu en mairie, à la direction de l'urbanisme, sauf celles du samedi qui se font à l'accueil de la mairie. Réunion publique, salle festive, rue des Coquelicots, mercredi 14 septembre à 18 heures.

À mon avis

Notre règle d'or

Toujours plus... pour les plus riches ! C'est le sentiment que l'on peut avoir face à l'attitude des marchés financiers. Après avoir pesé sur les états pour qu'ils allègent l'impôt des plus fortunés, les marchés réclament désormais de nouvelles mesures d'austérité, de réduction des services et des investissements publics. La crise de l'été 2011 fait écho à celle de 2008, sans qu'on en tire les leçons. Les plus modestes devraient payer la facture et les élus

devraient plier face à la volonté des financiers. Nous refusons cette funeste règle d'or que l'on voudrait nous imposer. Les mesures de crise et d'austérité frappent déjà durement les Stéphanoises et les Stéphanais. À l'inverse, les nouvelles mesures de tarification solidaire que nous mettons en place pour cette rentrée affirment la solidarité de la collectivité vers tous les ménages : ceux qui vivent de leur travail ou de leur retraite, comme ceux qui font face

à la précarité. La municipalité affirme ainsi sa volonté de résister, mais aussi de créer des droits nouveaux pour faciliter l'accès de chacun à des activités éducatives, culturelles ou de loisirs. C'est dans cet esprit que nous construisons le projet de ville : au service de l'intérêt général et de l'épanouissement de chacun.



Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

La danse, c'est classe

Après deux années d'expérimentation, la classe à horaires aménagés danse (Chad) devient réalité. En cette rentrée, 19 élèves de CE2, scolarisés à Joliot-Curie 1 et 2, inaugurent ce cursus d'excellence.

Si la rentrée des classes est toujours un grand moment dans la vie d'un enfant, nul doute que cette année, elle aura une saveur toute particulière pour les 19 élèves de CE2 inscrits à la Chad, classe à horaires aménagés danse, qui voit le jour à Joliot-Curie 2. Ces six garçons et treize filles ont reçu la confirmation début juin qu'ils étaient acceptés au sein de cette nouvelle classe stéphanaise.

Dès mardi 6 septembre, les élèves ont rendez-vous avec tous les intervenants qui feront vivre la Chad. Ils en sauront donc un peu plus sur leur emploi du temps. Pour eux en effet, l'enseignement de danse, contemporaine et classique, mais aussi de culture chorégraphique et de formation musicale, dispensé par des professeurs du conservatoire municipal, va occuper 3h45 de leur emploi du temps hebdomadaire. Sans pour autant augmenter leur nombre d'heures passées à l'école. Ce qui implique une organisation au cordeau.

Alexandre Petit ne cache pas son impatience. Du haut de ses 8 ans, il attend depuis un moment que les choses sérieuses commencent : « *Je suis super motivé, j'aime la musique, la danse. Je fais déjà un peu de hip-hop avec l'association Just kiff dancing. J'ai hâte qu'on fasse des spectacles!* » Sandra Zeller aussi est enthousiaste. La demoiselle explique vouloir être professeur de danse lorsqu'elle sera grande.



En juin dernier, pendant que les partenaires signaient la convention officialisant la création de la classe danse, les enfants inscrits manifestaient leur intérêt.

« *J'adore le mouvement sur la tête, le corps, j'aime être sur scène. C'est simple, à la maison, je danse tout le temps.* » À côté d'elle sa maman hoche la tête, mais rappelle qu'elle a

accepté qu'elle tente sa chance « *à condition que les résultats scolaires restent bons* ».

Le 9 juin dernier, la signature de la convention officialisant la création de cette classe

danse avait lieu au Rive Gauche en présence de la plupart des enfants concernés et de leur famille, mais aussi des représentants des trois principaux partenaires de cette

aventure : la Ville, l'Éducation nationale et la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).

« UNE PREMIÈRE ÉTAPE »

Le maire Hubert Wulfranc s'était alors félicité que la mobilisation de tous ait permis d'aboutir « *sur un projet aussi enthousiasmant pour Saint-Étienne-du-Rouvray* ». « *Avec le Rive Gauche, scène conventionnée danse, et le conservatoire, nous sommes déjà une ville qui danse. Il n'y avait pas de raison qu'on ne danse pas à l'école. La création de cette Chad est une première étape, nous devons à présent trouver un relais dans un collège et un lycée afin de créer un cursus complet. Ouvrir cette classe ici, c'est offrir à nos écoliers la possibilité, comme à d'autres, de s'épanouir dans une discipline qui ouvre l'esprit et le corps.* » Prenant à son tour la parole, l'inspecteur d'académie, Philippe Carrière avait assuré « *accorder également beaucoup de prix à cette classe* ». « *Au-delà du socle des compétences scolaires, l'Éducation nationale a à cœur d'accompagner tous les enfants vers l'excellence, quel que soit le contexte.* » S'adressant directement au maire, il a tenu à souligner « *que si nous sommes parfois en conflit – sur la carte scolaire notamment – nous savons aussi trouver des points de convergence autour de l'accompagnement éducatif ou de cette Chad* ». ♦

Acticall au bout du fil

Acticall met en place rue Ernest-Renan de nouveaux centres d'appels téléphoniques. En plein développement, l'entreprise annonce la création de 250 emplois d'ici trois ans.



Les premiers salariés, en CDD ont pris place dans les nouveaux locaux, rue Ernest-Renan.

Acticall, spécialisée dans les centres d'appels téléphoniques, est une entreprise de services qui a le vent en poupe. Son activité principale : gérer les services clients à distance de sociétés comme Orange, EDF, GDF-Suez ou Konica. Basée depuis 2006 à Petit-Couronne non loin du Zénith, la société implante une seconde unité à Saint-Étienne-du-Rouvray, dans une partie des anciens locaux de la Matmut, rue Ernest-Renan, laissés inoccupés depuis le déménagement de l'assureur vers son nouveau siège social rouennais. « Acticall Rouen 2 » y occupe une superficie de 1 275 m².

Le groupe national, en forte croissance, compte bien ainsi développer son activité en Normandie. Dans l'immédiat, près de deux cents

personnes ont déjà été recrutées pour des contrats allant de quelques semaines à quelques mois. Des CDD qui pourraient évoluer « assez vite » vers des CDI en fonction de l'activité.

« Nous avons démarré, il y a cinq ans, avec une quarantaine de collaborateurs, précise Pierre-Yves Courtel, directeur d'Acticall Rouen. Aujourd'hui nous sommes un peu plus de 500. Et si nous poursuivons notre développement, nous envisageons de créer environ 250 emplois supplémentaires sous trois ans. »

Fin août, un premier « plateau » accueillait les premiers salariés du site. À terme, 148 « positions », c'est-à-dire postes de travail seront ainsi aménagés. Concernant le profil des futurs salariés d'Acticall, le directeur assure que la société ne recherche pas forcément « des

CV et de l'expérience ». « Nous sommes très sensibles à une certaine habileté à exercer ce type de métier. Il faut un bon niveau à l'écrit, en orthographe et en grammaire, aimer la communication et le travail en équipe. Nous recrutons généralement au minimum au niveau bac. Il faut entre deux et trois mois pour être totalement à l'aise sur son poste, c'est pourquoi dès que nous le pouvons, nous privilégions des CDI pour un meilleur retour sur investissement. »

Les personnes intéressées peuvent donc se rapprocher de Pôle emploi, de la Mief (Maison de l'information sur l'emploi et la formation au 02 32 95 83 30) ou postuler directement auprès d'Acticall par mail : recrutrouen@acticall.com ou au 02 35 65 98 16. ♦

État civil

MARIAGES Christophe Lara et Caroline Valembois, Nabil Merzougui et Jamila Batsi, Frédéric Calmento et Sophie Nothias, Hamed Ben Brahim et Sabrina Louassini, Benjamin Flambard et Adeline Valle, Rachid El M'Hamedi et Samira El Ouariachi, Philippe Desprès et Brigitte Loisel, Amir Galaoui et Virginie Duparc, Philippe Carpentier et Isabelle His, Jérôme Fortier et Angélique Dialma, Daniel Valère et Viviane Daure, Gérard Godon et Karine Legris.

NAISSANCES Adam Ait Hammou ou Bram, Bilal Ben Addi, Illiess Ben Hassine, Maëlys Chouquet, Valentin Dailly, Siham Debruyne Tbibbi, Djibril Diakité, Avelino Djidji, Théo Dubois, Myriam El Mokchah, Loris Emboulas, Ikrame Errabhi, Akram Hazzoumi, Arthur Heurtier, Asmine Kizilirmak, Camille Ndonga Boudiaka, Seydina Niang, Firdaws Ouhmimid, Wissal Ouhmimid, Hajar Oumesskour, Loona Quéru, Bilel Rahmouni, Achraf Salim, Sabrine Sebia, Ahmed Tafer, Mayssane Vuillaume, Mehmet Yildiz.

DÉCÈS Bernard Dessolle, Marthe Fleury, Didier Lerat, Stéphane Cottard, Yves Lenormand, André Specht, Armand Maudit, Madeleine Hébert, Henriette Chédeville, Yvonne Minot, Fabrice Omant, Jennifer Eusèbe, Bernadette Lefèvre, Paulette Delahaye, Mireille Gaillard, Bruno Valenza, Marcelino Cristina-Cavaco, Paulette Delande, Hervé Leherpeur, Lucienne Monnier, Maryse Lemarchand, Mouloud Manaa, Fernand Leblond, René Amourette, Fabrice Lemonnier, Mbuta Makonda.

Noces d'or



Monique et François Lehericé

Lui a grandi dans le Pays de Caux, Madame est de Sotteville. Après un CAP de plâtrier et deux ans de guerre en Algérie, François a travaillé trente-trois ans aux papeteries de la Chapelle en tant qu'agent d'expédition. Monique a élevé ses quatre enfants, puis est devenue technicienne de surface, pendant quinze ans, elle aussi aux papeteries. Ils ont célébré cinquante de mariage en juillet.

Noces de platine



Paulette et Louis Bouin

Les époux ont célébré en juillet leurs soixante-dix ans de mariage entourés de leurs proches. Tous deux originaires du Nord de la France, ils se sont installés dans la commune en 1954. Après avoir élevé ses deux fils, Paulette Bouin est devenue représentante chez Tupperware, tandis que son mari a travaillé durant trente ans comme inspecteur à la SNCF.

RENDEZ-VOUS

Permanences d'élus

- Hubert Wulfranc, maire et conseiller général, tiendra une permanence mardi 13 septembre, de 11 à 12 heures au centre Georges-Brassens (2 rue Georges-Brassens), quartiers Thorez/Langevin.
- Claude Collin, conseiller général, reçoit à la maison du citoyen mercredi 14 septembre de 10 à 12 heures sur rendez-vous préalable en appelant le 02 32 95 83 92 ou par mël : claudc.collin@cg76.fr

Vaccinations gratuites

Les centres médicosociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes : **en septembre, mardi 13 de 16 h 30 à 18 heures** au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges Méliès, Tél. 02 35 66 49 95. **Mercredi 14 de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 22 de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Amélioration de l'habitat

Le centre départemental d'amélioration de l'habitat (CDAH) reprend ses permanences les **jeudis 8 septembre** à la maison du citoyen, et **22 septembre** en mairie de 9h30 à 12 heures. Renseignements au 02 32 08 13 20.

Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les **12 et 13 septembre** avenue des Canadiens, rues Lamartine, du Madrillet, Ernest-Renan, dans le cadre de Ma ville en propre.

Collectif solidarité

Permanences de 18 à 19 heures, le **14 septembre** au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist), et le **20 septembre** à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris). En cas d'urgence il est possible de téléphoner : 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

Cirque aux Castors

Le Cirque de Paris s'installe place des Nations-Unies (quartier des Castors) du **9 au 11 septembre**. La visite de la

ménagerie est gratuite. Séances : vendredi à 18 heures, samedi à 16 heures et dimanche à 15 heures. Tarifs : enfants, 5€ ; adultes, 10€.

Dynamic' Solo

L'association se réunit mercredi **14 septembre** à partir de 17 h 30, au centre Georges-Déziré, salle Flora-Tristan, pour discuter des activités jusqu'en décembre. Renseignements : Monique Leinger, 06 16 14 12 11 ou dynamic.solo76@gmail.com

Loto solidaire

Le Secours populaire local organise un loto **vendredi 16 septembre** dont les bénéficiaires permettront de soutenir les Pères Noël verts et ainsi d'offrir un beau Noël aux familles en difficulté. Ouverture des portes de la salle festive à partir de 19 heures. Buvette, petite restauration sur place. Renseignements auprès d'Annick Leroux, présidente, 02 35 65 19 58 et de Chantal Dutheil, présidente-adjointe, 02 35 65 30 32 ou secours-populaire.ser@orange.fr

Balade en forêt

Une balade commentée avec la Crea, pour découvrir les plantes sauvages comestibles, **dimanche 11 septembre** de 15 à 17 heures. Tout enfant mineur doit être accompagné d'un adulte responsable. Inscriptions conseillées au 02 35 52 93 20, nombre de places limitées. Maison des Forêts, chemin des Cateliers.

FOIRES À TOUT

- **Dimanche 18 septembre**, rue Lazare-Carnot organisée par le Comité des quartiers du centre. Inscriptions : samedi 10 septembre, de 10 à 12 heures, place de la Libération (mairie) et de 14 à 17 heures à la salle festive (rue des Coquelicots), lors de la journée des loisirs, ou mercredi 14 septembre de 14 à 17 heures devant la police municipale. Renseignements : Nadine Delacroix, 06 65 52 98 86.
- **Samedi 24 septembre**, rue de Stalingrad, proposé par le Secours populaire et animé par Normandy animation. Renseignements au 06 78 07 78 98.

Le train rétro fait son show

Dimanche 18 septembre, le Pacific vapeur club participe aux Journées du patrimoine sur son site (anciens ateliers SNCF de Buddicum à Sotteville) avec présentation de matériels ferroviaires anciens. Renseignements au 02 35 72 30 55 ou pacific-vapeur-club@orange.fr

Concours de pêche

Le Comité des quartiers du centre organise **dimanche 25 septembre**, un concours de pêche à la pisciculture du moulin à Elbeuf-sur-Andelle (prévoir son pique-nique). 15 € par personne. Inscriptions jusqu'au 18 septembre. Renseignements : Nadine Delacroix, 06 65 52 98 86.

Les Lurçat ont rendez-vous

Anciens élèves, agents, professeurs sont invités à la soirée de retrouvailles du **30 septembre** à la salle festive, à partir de 19 heures. Renseignements/réservations au 02 35 66 50 23.

+ Bon à savoir

Les hausses de l'été

- Vous ne vous en êtes peut-être pas encore aperçus et pourtant le 1^{er} juillet a été synonyme de divers changements.
- Réforme des retraites** : le passage de l'âge légal de départ à la retraite de 60 à 62 ans se met en place progressivement.
- Allocations chômage** : l'Unédic a décidé de les revaloriser de 1,5 %.
- Tarifs de l'électricité** : ils augmentent de 2,9 %.
- Timbre postal** : le prix pour les envois de lettres de moins de 20 grammes est passé de 58 à 60 centimes d'euro.
- Tarifs SNCF** : augmentation des prix des billets des trains Intercités et TER de 10 centimes d'euros à 2,70 euros, en fonction des destinations.
- Frais bancaires** : le total mensuel des frais bancaires ainsi que le plafond de l'autorisation de découvert apparaissent désormais sur les relevés de compte.

Ensemble contre la sclérose en plaque

La stéphanaise Karine Renouf est la toute récente déléguée départementale de l'association Ensemble contre la sclérose en plaques, une maladie neurologique invalidante qui touche 90 000 personnes en France. L'association soutient les malades matériellement et psychologiquement. Contacts : Karine Renouf 06 22 59 45 97, ou karine.du.76@live.fr, 229 rue Lazare-Carnot, 76 800 Saint-Étienne-du-Rouvray. Le site de l'association : www.ensemble-contre-la-sep.fr ♦



Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
 Réalisation : service municipal d'information et de communication
 Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
 Mise en page : Aurélie Mailly.
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
 Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard,
 Jacques Refuvel/Balloide photo, Loïc Séron.
 Distribution : Claude Allain.
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

COURS DE LANGUES

- **Comité de jumelage** : les cours d'anglais, espagnol, italien, reprendront à partir du 12 septembre, au centre Jean-Prévoist. Les personnes intéressées par l'apprentissage de la langue allemande peuvent s'inscrire auprès de Jacques Dutheil au 02 35 65 30 32, jacques.dutheil@orange.fr ou 02 35 65 32 47 ou 02 35 64 98 92, afin d'envisager la mise en place d'un cours pour débutants.
- **Droujba** : Les cours de russe reprendront le 9 septembre au centre Georges-Déziré à partir de 14 heures. Pour une nouvelle inscription, téléphoner au 02 35 64 98 92 ou 02 35 66 06 03 ou droujba76@free.fr

Depuis le 9 juin, plus de 1 400 familles sont venues s'inscrire dans les différents guichets Unicité.



Journée des loisirs : Unicité en vedette

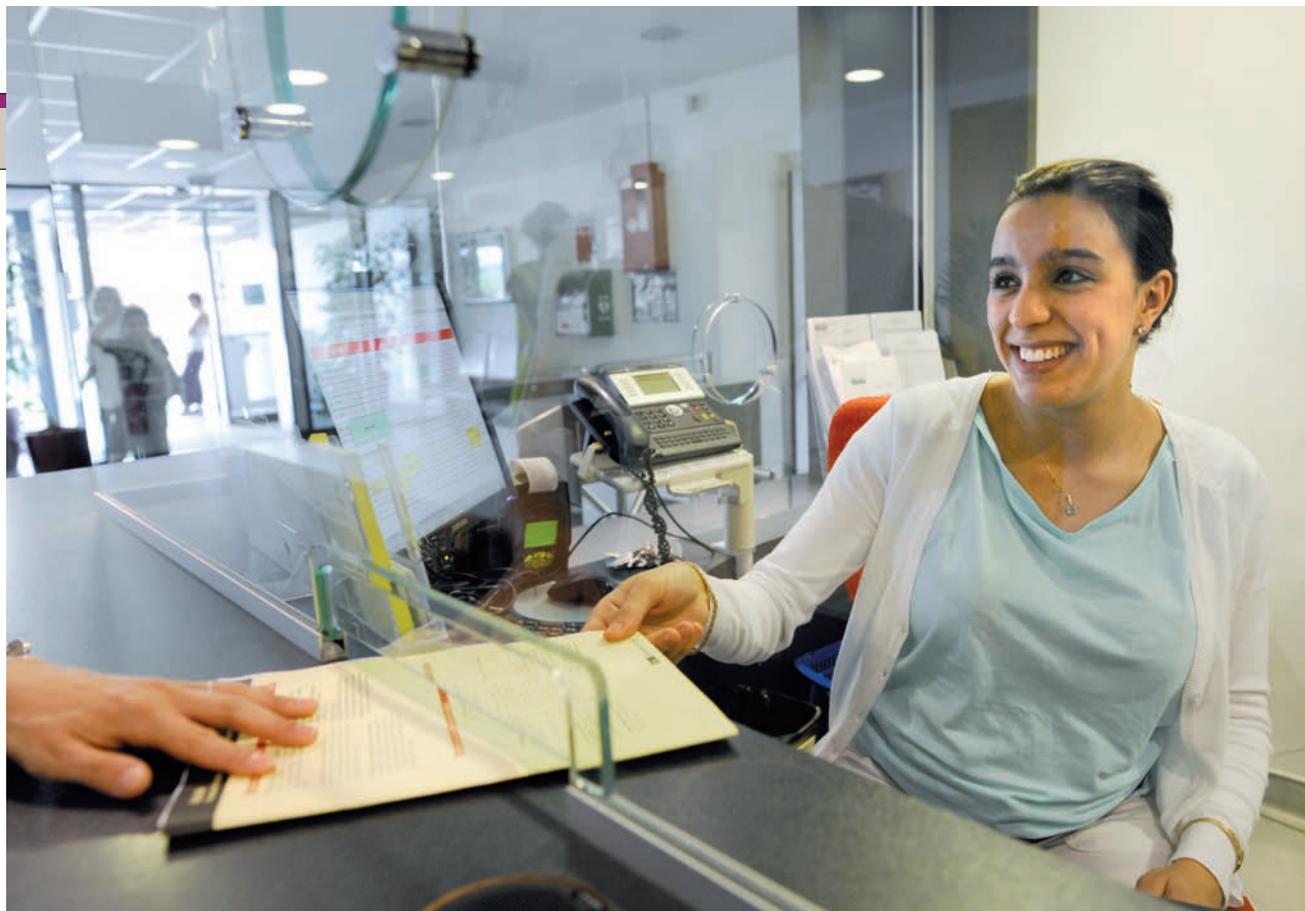
Découvrir l'offre culturelle et de loisirs municipale et associative, se renseigner et s'inscrire, l'objectif de la Journée des loisirs est toujours le même. Spécificité de cette édition, le 10 septembre, l'accent sera mis sur Unicité – nouveau dispositif d'inscriptions aux activités municipales et nouvelle grille de tarifs solidaires. L'occasion d'effectuer ses démarches, mais aussi de dialoguer avec les services de la Ville.

L'an dernier, les Animalins qui se généralisaient dans toutes les écoles de la ville tenaient la vedette lors de la journée des loisirs. Cette fois, la manifestation est placée sous le signe d'Unicité : le nouveau dispositif d'inscriptions aux activités municipales, associé à la mise en place d'une tarification solidaire qui permet à chaque habitant de payer en fonction de ses ressources. Le 10 septembre, à l'intérieur de la salle festive, un grand pôle Unicité sera mis en place avec de nombreux agents d'accueils des différents services concernés qui pourront instruire les dossiers d'inscriptions.

Lancé en juin dernier, Unicité entre, en ce mois de septembre, dans une nouvelle phase. Mi-août, 1 400 familles avaient déjà déposé un dossier. Ce nouveau système a permis d'éviter un afflux massif d'habitants à l'ouverture des inscriptions. Au contraire, les Stéphanois sont venus durant ces trois mois effectuer leurs démarches, au moment et au lieu de leur choix. Résultat : un meilleur accueil, un dialogue plus facile et des explications vraiment personnalisées. Et ce n'est pas terminé !

Inscriptions aux activités

En ce mois de septembre, il est bien sûr toujours possible de s'inscrire à un atelier proposé par un centre socioculturel, à une séance hebdomadaire dans la salle de remise en forme de la piscine (en fonction des places disponibles), au centre de loisirs et à la restauration scolaire. Pour cela, plusieurs possibilités existent. Se rendre directement au guichet de l'équipement proposant l'activité. Se présenter dans l'un des guichets primaires d'Unicité : la mairie, la maison du citoyen ou la piscine Marcel-Porzou, où les agents pourront enregistrer et traiter directement vos différentes demandes. **Soit venir à la journée des loisirs où un important pôle « Unicité » sera mis en place dans la salle festive.** À partir du 10 septembre, la période des pré-inscriptions sera terminée. Cela signifie que les personnes qui se



En septembre, l'accueil de la piscine devient, au même titre que la mairie ou la maison du citoyen, un guichet Unicité primaire.

présenteront à un guichet Unicité à cette date ou après sauront immédiatement s'il reste des places pour l'atelier convoité. Celles qui s'étaient pré-inscrites depuis juin sont inscrites, sauf avis contraire reçu durant l'été.

Les inscriptions sont ouvertes aux non Stéphanois à compter du 13 septembre.

• **Documents à fournir :** Le formulaire d'inscription aux activités municipales (jaune) était inséré au guide Unicité adressé à tous les

foyers stéphanois en juin. Si vous l'avez égaré, il est possible d'en obtenir un dans les accueils municipaux, à la journée des loisirs, ou de le télécharger sur le site : saintetiennedurouvray.fr rubrique : culture, loisirs/Unicité. Venir avec un justifi-

catif d'identité, de domicile, une attestation d'assurance responsabilité civile (incluse en général avec l'assurance habitation), le carnet de santé des enfants (pour les Animalins et centres de loisirs).

Calcul du quotient familial : la bonne formule

À partir de cette rentrée, la Ville uniformise son système de tarification pour un grand nombre des activités et des services qu'elle propose : centres de loisirs, Animalins, restaurants municipaux, sports pour tous, ateliers des centres socioculturels, conservatoire à rayonnement communal. Le principe général est simple : le tarif demandé aux familles stéphanoises dépend de leurs revenus. Afin d'établir la participation financière, les services municipaux calculent un quotient familial, au plus près de la situation actuelle des foyers. C'est pour cela qu'il a été décidé de tenir compte de l'avis d'imposition 2010. C'est-à-dire celui qui arrive

dans les boîtes aux lettres depuis la mi-août. Les personnes déjà pré-inscrites depuis juin aux activités ou celles qui vont s'inscrire dorénavant et qui ont reçu leur avis peuvent donc se présenter dans les accueils Unicité ou à la journée des loisirs avec ce document et connaître ainsi leur tarif.

• **Documents à fournir :** l'avis d'imposition 2010 et tout document attestant d'un changement de situation financière sensible récent.

QF : mode d'emploi

Pour déterminer le tarif qui sera appliqué parmi les 9 existants, une opération simple : prendre le « revenu brut fiscal », le diviser par 12, et diviser le chiffre obtenu par le nombre de parts du foyer (entité parentale d'une ou deux personnes = 2 parts ; 0,5 part par enfant jusqu'au 3^e ; 0,25 à partir du 4^e).

Facturation, la marche à suivre

Une fois le tarif du foyer calculé, reste à s'acquitter de sa facture. **Attention : il ne sera pas possible de payer le 10 septembre à la journée des loisirs et des associations.** À chacun de se présenter sur le lieu de pratique de son activité pour régler sa facture. Ou bien, pour les familles qui sont en relation avec différents services municipaux, les guichets Unicité de l'accueil mairie, de la maison du citoyen et de la piscine (en septembre uniquement pour cette dernière), seront en mesure d'éditer l'ensemble des factures concernant les membres du foyer. Le règlement pourra alors s'effectuer en

une fois (chèque, espèce et carte bleue dans les guichets primaires et bientôt dans tous les guichets secondaires). Pour ceux qui n'auront pas effectué cette démarche volontaire, des factures leur seront remises courant octobre. Des paiements échelonnés en trois fois sont possibles pour les cours du conservatoire et les activités sport pour tous. En revanche, le mode de facturation reste inchangé pour les Animalins et la restauration scolaire. Une facture commune est envoyée aux familles à la fin de chaque période scolaire, soit environ toutes les cinq semaines.

Jour de rencontres

L'heure de la rentrée a sonné. Il est temps de faire le plein d'idées d'activités pour toute la famille. Direction la journée des loisirs afin de rencontrer les associations et les services municipaux et s'inscrire au modélisme, à la spéléologie, au violoncelle ou à la danse de salon.

Chaque année, des centaines de familles font un détour par la salle festive à l'occasion de la journée des loisirs. En quête d'une activité sportive pour le petit dernier, d'un atelier manuel pour la grande, d'une chorale pour papa, ou tout simplement pour revoir le président de son association... Ainsi samedi 10 septembre de 10 à 18 heures, une cinquantaine de stands associatifs ou municipaux accueilleront les visiteurs. Sans compter les démonstrations, de la dentelle à la boxe thai, en passant par le step ou le tennis de table. Particularité cette année, le rendez-vous a lieu une semaine après la rentrée scolaire. Chacun connaîtra donc son emploi du temps scolaire et professionnel, ce qui facilite le choix des créneaux d'activités.

Parmi les exposants du jour, de nombreux habitués, mais quelques petits nouveaux aussi, comme Alain Lefebvre, président de L'outil en main, qui proposera des activités manuelles pour enfants à la rentrée : *« Ce sera une première pour moi, mais c'est sans doute la meilleure façon de faire connaître l'association. Je serai là avec mon établi, mes outils et quelques morceaux de bois et bien sûr les enfants qui le souhaiteront auront la possibilité de manipuler le tout. Je pense que c'est la meilleure façon de susciter l'envie auprès des plus jeunes et de montrer*



Tout au long de la journée, les démonstrations sont suivies par un public curieux.

aux parents comment nous fonctionnons, en terme de sécurité notamment. »

Autant de rencontres qui se transformeront peut-être en inscriptions. Car nombre de visiteurs profitent de l'occasion pour adhérer et s'acquitter des formalités. Ce que confirme Véronique Lixivel, présidente du club nautique stéphanois : « Cette journée est très importante pour nous. L'an dernier, nous avons inscrit une trentaine de personnes à cette date. Sans cela, nous serions obligés d'organiser plusieurs permanences en septembre et en tant que bénévoles, ce n'est pas si simple... »

Du côté de l'association des jardins ouvriers Europac aussi, on est fidèle à la journée des loisirs. « Pas tellement pour recruter, précise le président Alain Goudou, mais parce que cela fait partie de la vie stéphanoise. Et puis c'est toujours intéressant de voir ce qui se passe dans d'autres associations, de se rencontrer et de discuter. » Preuve que les liens se tissent naturellement, depuis plusieurs années déjà, les jardiniers d'Europac s'associent à ceux de la Glèbe pour présenter un des stands les plus colorés de la manifestation.

Déjà douze ans que la Journée des loisirs et des associations sonne la rentrée stéphanoise. Au fil des éditions, les participants ont vu évoluer les habitudes du public. « Nous avons le sentiment que la fréquentation était en baisse, explique Michel Rodriguez, adjoint au sport, aux centres socioculturels et à la vie associative. Mais les associations ont constaté que les visiteurs sont toujours présents, même s'ils vont désormais directement au stand qui les intéresse, sans faire le tour du site. La manifestation a donc un



Les allées de la journée des loisirs permettent de mesurer toute la richesse du tissu associatif local.

peu perdu de son caractère de découverte. Pour autant, les associations, notamment sportives, y tiennent et y trouvent toujours un intérêt. »

Au-delà de la relation au grand public, la journée des loisirs s'affiche également comme un moment festif et d'échanges entre la Ville et le monde associatif qui se termine autour d'un repas. « Ce temps de convivialité marque aussi la reconnaissance de la Ville envers l'action menée par les associations », estime l' élu.

Services municipaux sur le pont

Le 10 septembre se veut également être une véritable vitrine du dynamisme, du savoir-faire et de l'ambition municipale dans le

domaine des activités socioculturelles, du sport, de l'enfance, de la culture... Nombre de services municipaux viennent ce jour à la rencontre des habitants.

« C'est LE temps fort de septembre, assure Maryvonne Collin directrice du service des sports. Une sorte de pré-rentree, des retrouvailles avant la reprise des activités. Nos habitués viennent nous saluer, mais nous rencontrons aussi de nombreux nouveaux. L'an dernier nous avons réalisé près de 100 inscriptions. Pour ceux qui s'interrogent, qui ne savent pas trop vers quelle discipline se tourner, on donne des conseils et puis on oriente vers les associations lorsque cela nous semble mieux correspondre à leurs demandes. » Le conservatoire à rayonnement communal en profite pour se faire connaître.

« Nous proposons 42 disciplines musicales et chorégraphiques sur deux sites, rappelle ainsi le directeur, Joachim Leroux. Les parents veulent des renseignements sur les horaires, les tarifs, les cursus. C'est un moment privilégié de rencontres. »

Ce que confirme le responsable du service municipal de la jeunesse. « Pour nous, il n'y a pas d'enjeu d'inscription ce jour. Mais cela permet de présenter nos équipements et nos offres de service de façon complète et de montrer aussi la cohérence de nos actions : entre la radio, la ludothèque, le point information jeunesse... » assure Romuald Folléas.

Les animateurs du service enfance sont eux aussi particulièrement mobilisés. En général, les ateliers qu'ils mettent en place ne désemplissent pas. Maternels

d'un côté et primaires de l'autre, les enfants apprécient de mettre la main à la pâte. Pendant ce temps, les agents du service en profitent pour discuter avec les parents, présenter les Animalins ou les centres de loisirs. ♦

JOURNÉE DES LOISIRS ET DES ASSOCIATIONS

• Samedi 10 septembre dans et aux abords de la salle festive, rue des Coquelicots, de 10 à 18 heures. Un guide des associations a été distribué début juillet avec le dernier numéro de saison du *Stéphanois*.

Toute l'offre municipale culturelle, sportive et de loisirs est rassemblée à l'intérieur du guide Unicité. Ces deux documents sont disponibles dans les accueils municipaux ou téléchargeables sur le site de la Ville : saintetiennedourouvray.fr

Élus communistes et républicains

Ces vacances s'achèvent dans la morosité avec de lourdes incertitudes pour demain.

De crise en crise, le marché financier a pourri un repos bien mérité pour ceux qui se lèvent tôt et qui ont travaillé dur pour s'offrir ce moment de répit.

Après les hausses des prix début juillet et celles des carburants, un plan de rigueur supplémentaire voit le jour. Souhaité et voulu par le capital, droite et sociaux démocrates sont candidats à sa mise en œuvre : les salariés paieront.

De Gaulle disait que la politique de la France ne se décidait pas à la Bourse ; Sarkozy dément.

Les exigences du capital seront toutes satisfaites... à moins que le peuple ne s'en mêle. C'est à la source du problème qu'il faut s'attaquer, au système qui ne génère qu'abondance pour les privilégiés

de la fortune et sacrifices pour la grande masse de ceux qui créent toute la richesse.

Sans attendre mai 2012, mêlons-nous de ce qui nous regarde. Investissons-nous dans les luttes à venir. Ne pas perdre, c'est déjà gagner.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabiennne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Près de 190 euros, c'est ce que devront déboursier les familles à la rentrée pour chacun de leurs enfants scolarisés.

L'incapacité du ministre de l'Éducation nationale à parvenir à un accord avec la grande distribution, l'échec des « essentiels de la rentrée », sont largement responsables de cette hausse prévue de 6,8 % par rapport à l'an dernier, plus de 3 fois supérieure à l'inflation.

L'allocation de rentrée scolaire elle, n'augmentera que de 1,5 %.

Pour les familles modestes, c'est un manque à gagner énorme.

Et pour les familles qui ont des enfants à l'université, c'est double peine.

Les hausses des prix des fournitures viennent en effet s'ajouter à la longue liste de mauvaises nouvelles qui se sont enchaînées cet été : augmentation du ticket de res-

tau U, de la sécurité sociale, des frais d'inscription, etc...

Et pour finir, l'annonce par le ministre en charge des universités que le 10^e mois de bourse promis ne sera sans doute pas versé aux étudiants.

Les élus socialistes demandent au gouvernement de respecter ses engagements et de cesser de porter atteinte au pouvoir d'achat des familles que le président avait promis de garantir.

La gratuité de l'école ne doit pas rester un vain mot.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louisette Patenere,
Gérard Vittet,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Un été pourri... et une crise économique profonde qui redémarre. Il s'agit de voir qui est responsable et comment s'en sortir.

Les responsables, ce sont les banques avides, les agences de notation à leur service, les spéculateurs impunis. Partout, les gouvernements imposent des plans d'austérité draconiens.

Les peuples, ceux d'en bas, nous tous, allons payer la note. Toute notre vie va être frappée de plein fouet, l'avenir de nos enfants aussi. Sarkozy joue la division, la diversion. Les fautifs ? Les pauvres et les immigrés ! Évoquant 2 milliards de fraude, il crée un fichier central des allocataires. Les fraudes des patrons aux cotisations sociales : entre 8 à 16 milliards ! Guéant expulse de plus en plus d'immigrés. L'Europe réduit l'aide alimentaire aux plus démunis.

Pour s'en sortir, il faut des actes politiques forts : un partage des richesses en faveur de l'ensemble de la population, la taxation du capital.

Des mesures d'urgence : l'emploi pour tous, l'argent public aux services publics, le gel des prix.

Dans le monde arabe, en Grèce, en Espagne, même en Israël, les peuples se révoltent. À nous de prendre en main notre destin, d'agir ensemble, associations, syndicats, partis de gauche ! Notre force, c'est notre nombre et notre unité.

Michelle Erniss.

Exposition

L'après-guerre, histoires parallèles

Trois expositions, présentées en septembre au centre Georges-Déziré, retracent la reconstruction d'après-guerre, en France et en Allemagne. Regards croisés sur cette époque dans notre ville, mais aussi à Nordenham, Rouen et Hanovre.

Après-guerre, dans la joie de la paix retrouvée, il faut bien reconstruire ce que les combats ont détruit. Les villes vont se relever avec courage en construisant de nouveaux bâtiments, en utilisant de nouveaux matériaux et faire ainsi apparaître de nouvelles formes d'architecture. Mais la reconstruction est lente. Dans les pays exsangues la vie demeure difficile – les tickets de rationnement restent en vigueur jusqu'à fin 1949.

Sous un même titre, « Reconstruction », trois expositions parallèles sont présentées en cette rentrée au centre Georges-Déziré. La première évoque la vie à Nordenham en Allemagne dans les années 1945-1960, à travers des photographies et des objets du quotidien. L'exposition a été réalisée par le musée de Nordenham, ville récemment jumelée à Saint-Étienne-du-Rouvray. « *C'est un moyen de continuer à faire connaître aux Stéphanois la ville de Nordenham, explique Jacques Duthéil, président du comité de jumelage. Et c'est intéressant de montrer que le peuple allemand a subi, lui aussi, la guerre et ses conséquences. Il y a eu des morts dans les familles, des destructions, une vie difficile.* »

La ville allemande a subi comme Saint-Étienne-du-Rouvray des bombardements. Mais la situation après-guerre a été particulièrement difficile en raison de l'afflux de réfugiés : « *En 1945 et 1946, plus de 6 000 réfugiés et expatriés sont venus de la Silésie, explique Ellen Reim, journaliste à Nordenham. La population est passée de 22 000 à 28 000 habitants. Il était difficile de trouver des habitations et assez de nourriture pour tous. Le chômage était immense parce*

que toutes les usines étaient fermées. »

La situation s'est améliorée dans les années 1950. L'exposition retrace ce passage des années austères à la société de consommation. « *Les nouveaux ustensiles ménagers, les films, la musique populaire* », détaille Ellen Reim. Marlo Jütte, présidente du comité de jumelage de Nordenham, Timothy Saunders, directeur du musée de la ville, seront présents le 2 septembre au vernissage. Une seconde exposition illustre cette même période à Saint-Étienne-du-

« **Maisons suédoises : témoins d'une époque** »

Rouvray. L'atelier histoire et patrimoine a travaillé particulièrement sur les bombardements qui ont touché en 1940 puis en 1943 les quartiers bordant la voie ferrée et les ateliers ferroviaires, la rue de Paris, la Cité des Familles,

le quartier Saint-Yon, 250 impacts de bombes ont été recensés dans la commune qui n'était pas aussi développée qu'aujourd'hui. La reconstruction – « *qui est le point de départ du développement de la ville* », souligne Jeanine Leuret de l'atelier histoire et patrimoine – a doté Saint-Étienne-du-Rouvray d'un patrimoine original : les maisons suédoises de la rue des Coquelicots, maisons de bois données en 1947 par les cheminots suédois en solidarité aux cheminots normands.

La troisième exposition, réalisée par la Crea, porte un regard croisé sur les reconstructions de Rouen et d'Hanovre, villes jumelées depuis 1966, où urbanistes et architectes commençaient à inventer des villes nouvelles avec de larges rues et des quartiers organisés par usages. ♦

EXPOSITION

• Du 2 au 27 septembre au centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Vernissage vendredi 2 à 18 heures, entrée libre.



Villes jumelles, Nordenham et Saint-Étienne-du-Rouvray présentent deux visages de la reconstruction aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale.

Échanges suivis

Les échanges entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Nordenham se poursuivront en 2012. Au printemps, c'est Nordenham qui accueillera, chez elle, l'exposition des dessins de presse conçue autour de la collection de Gérard Gosselin et présentée l'an dernier à l'occasion de Normandie impressionniste.

Happy gospel!

Un soir par semaine, les classiques du répertoire gospel résonnent dans les couloirs du centre Georges-Déziré. Emmené par le musicien et arrangeur Jean-Paul Goury, l'atelier recrute, notamment des hommes.

Dès les premières mesures, les chanteurs, placés en arc de cercle, commencent à tanguer de gauche à droite et à frapper en rythme dans leurs mains. Après une heure d'exercices vocaux « pour apprendre à chanter ensemble », les choses sérieuses démarrent par un classique du gospel : *Joshua fit the battle of Jericho*. « Jericho... Jericho... », reprennent les choristes, comme habités par ce standard du negro-spiritual. L'atelier du centre socioculturel Georges-Déziré n'a qu'un an d'existence mais la ferveur est déjà palpable chez ces fidèles qui ne sont pas en quête de chapelle mais bien de plaisir.

À l'origine, le gospel ou « god spell » est un chant de révolte, un appel lancé à Dieu, par des noirs sous le joug d'une société américaine dirigée par les blancs. Le chœur stéphanois n'est évidemment ni



« Le gospel est à la fois festif et vivant », se réjouit une des participantes à l'atelier.

un lieu de contestation, ni d'expression d'une quelconque foi, mais rassemble avant tout des chanteurs amateurs qui apprécient le côté « festif et vivant du gospel », selon Florence. « Pour moi c'est simple, si je ne chante pas, la vie est triste, assure Yvonne, et chanter en groupe

c'est encore mieux! » À la baguette, Jean-Paul Goury, ancien bassiste rock, directeur artistique du Broadway's gospel group basé à Sotteville-lès-Rouen et collaborateur régulier de Jeane Manson. Un « pro » qui assure avoir eu un véritable « coup de cœur » pour

ce rendez-vous hebdomadaire au centre Déziré. « J'aime avant tout le défi et après une année de travail, je suis très satisfait du chemin parcouru. La plupart des membres du groupe ne lisent pas la musique, pour que chacun puisse se mettre les musiques et paroles dans

la tête, je fournis les morceaux audio. Pour s'inscrire, la seule qualité demandée est la motivation. »

Le chef en convient tout de même, il est exigeant avec ses ouailles, mais « dans le bon sens du terme », considère Aurélien, le benjamin de l'atelier. « Je cherchais un cours de chant qui ne soit pas classique et là je ne suis pas déçu. J'ai vraiment appris à placer ma voix et comme dans un groupe de musique à écouter et à suivre les autres. »

Sopranes, mezzo-soprano, ténors... l'ensemble est constitué en pupitre, mais aujourd'hui le groupe manque surtout de voix d'hommes. Avis aux chanteurs donc, le gospel leur tend les bras. ♦

PLUS D'INFOS

• Atelier gospel, centre Georges-Déziré, 271 rue de Paris, 02 35 02 76 90.

Rive Gauche

« Nous perdons un grand poète »



© Isabelle Labat-Castaing

Allain Leprest était attendu au Rive Gauche le 8 novembre prochain.

Mais au cœur de l'été, le chanteur, normand d'origine, s'est définitivement tu. Robert Labaye, directeur du centre culturel, qui l'avait à plusieurs occasions accueilli, et ami de l'artiste lui rend hommage.

« Son écriture flamboyante, drue et militante va nous manquer, tout comme me manqueront de cet ami d'adolescence les éclats de rire, les éclats de verre, les coups d'éclats. Nous perdons avec lui son exigence de liberté, sa colère, son amour des hommes, sa connivence avec

les anges comme avec les sans-grade, les pauvres et les pochtrons, les génies et les recalés de la vie. Nous perdons un grand poète, un vieux complice, un intransigeant. Là encore, le refus de la médiocrité, de la fatalité, du consensuel qui l'ont toujours tenu à l'écart du monde bien lisse de la célébrité, après de multiples combats, l'auront sans doute convaincu que les deux L de son prénom étaient bien les deux ailes de la liberté. Il a donc choisi de partir, douloureusement sans doute, mais librement, encore. » ♦

DiversCité

Ciné seniors ••• 5 septembre LES FEMMES DU 6^E ÉTAGE

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Le Mercure à Elbeuf pour voir *Les femmes du 6^e étage*. Ce film, de Philippe Le Guay avec Fabrice Luchini et Sandrine Kiberlain, brosse le portrait d'un agent de change rigoureux, dans les années 1960, qui découvre la vie des bonnes espagnoles locataires du 6^e étage de son immeuble. Inscriptions par téléphone au 02 32 95 93 58.

MONVILLE OPTICIEN



PROMO RENTRÉE 2011

**Nous offrons le traitement résistant
à la rayure pour tous les enfants
de moins de 16 ans.**

(Voir conditions en magasin)

Une paire achetée = une paire offerte

Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray

Tél./Fax : 02 35 65 55 66

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr

S.A.R.L.
entreprise
qualifiée :

CRIVELLI Daniel

M. CRIVELLI :
06 60 53 80 77

M. COTHIN :
06 72 84 05 86



Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

NOUVEAU : INSTALLATION PANNEAUX SOLAIRES



Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr



Résidence Clinique BTP RMS « Le Château Blanc »

Périphérique Wallon

76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habilitée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30

Site Internet : www.probtp.com

EHPAD : 117 lits

SSR (Soins de Suite et de Réadaptation) : 36 lits

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois

Saint-Etienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes
les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

GRUPE MEDIAS

Contactez dès à présent

Pascal GAUTHIER au 06 78 17 33 05

pgauthier@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



Jeunes

L'école de la découverte

Le mercredi, l'école municipale des sports, offre aux enfants de 6 à 13 ans un apprentissage ludique de différents sports. Une découverte enrichissante, avant, pourquoi pas, de rejoindre un club.

C'est une école qu'aucun élève n'a envie de sécher. Et il y a peu de retardataires au rendez-vous du mercredi dans le hall de la piscine. L'an dernier, l'école municipale des sports accueillait très régulièrement chaque mercredi, une quarantaine d'enfants, âgés de 6 à 13 ans, 15 le matin et 24 l'après-midi, pour trois heures d'activités sportives. Il y a par exemple Cassandra, petite brindille de 7 ans et demi avec de grandes lunettes, dont la maman dit « *qu'elle a besoin de se dépenser* ». Émilien 8 ans et demi avec son maillot Zidane : « *il est déjà inscrit dans un club, l'ASTT, mais ça ne lui suffit pas. Le mercredi il va au centre de loisirs le matin, et à l'école des sports l'après-midi* », précise son père. Laura 10 ans, fait déjà de la course à pied et du vélo « *mais ici, je fais des sports que je ne connais pas* ». Mickaël, 8 ans, vient depuis deux ans : « *ils font des sorties comme de l'accrobranche, apprécie sa mère, il y a une bonne ambiance* ».

LA CONVIVIALITÉ AVANT LA PERFORMANCE

Tous ces jeunes sportifs forment un groupe un peu disparate mais rassemblé par une même passion et un même besoin de bouger. La séance commence



Le hockey, un sport collectif plébiscité par les enfants de l'école des sports.

par une petite marche à pied pour rejoindre le gymnase Auguste-Rouland, et chacun en profite pour raconter aux copains, aux éducateurs, ce qu'il a fait dans la semaine. Les mêmes professionnels, Stéphane Collin et Philippe Rosset, les suivent toute l'année, cela crée des liens. « *Quand le groupe est plus petit, on peut faire des sorties à vélo en forêt. Quand il est plus grand, on travaille plus en gymnase* », explique Stéphane Collin. À la fin de l'année, juste avant la pause estivale, les enfants ont eu la possibilité de choisir leurs activités. Le hockey, un sport qui requiert de l'endurance, a emporté tous les suffrages. Durant les matches, vaillamment disputés, les enfants se donnent à fond, les plus petits n'étant pas les derniers sur la balle. L'après-midi se termine par un « général », mélange de jeu de rôle et de balle au prisonnier, inventé par les éducateurs et très apprécié des participants. Au fil des mois, les enfants abordent divers sports collectifs, sports de raquettes et jeux sportifs, mais il ne faut pas imaginer une fabrique de champions, l'école

des sports est avant tout ludique et le mercredi reste un jour de détente. « *Il n'y a pas un apprentissage technique très poussé, c'est plutôt une initiation à différents sports*, précise Stéphane Collin. *Ici, le sport est d'abord un moyen pour que ces enfants, d'âges, de milieux, de physiques différents, se rencontrent et forment une équipe où tout le monde se parle et s'entend.* » « *La pratique sportive, ce n'est pas que la performance, c'est surtout la convivialité, l'esprit d'équipe*, ajoute Philippe Rosset. *La performance, ce peut être frustrant pour un enfant s'il n'est pas assez fort, assez rapide. Mais si un enfant se passionne pour un sport, on l'oriente vers un club.* » ♦

■ PRATIQUE

• Reprise de l'école municipale des sports mercredi 21 septembre. Renseignement au service des sports : 02 35 66 95 01 ou sports@ser76.com. Inscriptions aux guichets Unicité : mairie, maison du citoyen, piscine ou lors de la journée des loisirs, le 10 septembre.

À VOS MARQUES

Fermeture technique de l'espace forme

La salle de mise en forme de la piscine Marcel-Porzou sera fermée du 4 au 18 septembre, le temps comme chaque année de vérifier le bon fonctionnement et les réglages des vélos, rameurs, tapis de course, steps et autres appareils de musculation.

Guy Castelain médaillé

Le préfet de Haute-Normandie a décidé de décerner à Guy Castelain, vice-président du club gymnique stéphanois, la médaille de bronze de la jeunesse et des sports, au titre de la promotion du 14 juillet. Une distinction qui vient récompenser l'action menée par le bénévole associatif.

L'union est une force

C'est l'histoire d'une bande de copains du Madrillet qui décide d'unir leurs forces pour un projet humanitaire en Palestine. Et qui découvre qu'ensemble, ils peuvent contribuer à faire bouger les choses. Rencontre avec l'association Art de vie.

« **C'**est toujours fort de se rendre compte que de petites choses que nous faisons ici peuvent avoir un impact fort à l'autre bout de la planète. » Voici en une phrase, la leçon que tirent les fondateurs et membres actifs de l'association Art de vie qui voyait le jour il y a près de trois ans.

Au point de départ se trouve une bande de copains, qui se connaît pour la plupart du lycée, et qui, un jour de 2007, un peu par hasard, se mobilise pour rechercher des fonds en vue d'acheter des médicaments destinés à un dispensaire de Naplouse, en Cisjordanie. L'expérience séduit le groupe qui décide de poursuivre l'aventure. Reste à se trouver un nouvel objectif. Charifa Amharar mène alors quelques recherches et entre bientôt en contact avec des représentants de Green cross, une association créée par Mikhail Gorbatchev sur le modèle de la Croix-Rouge, mais appliquée aux questions environnementales. Ils se battent notamment pour l'accès à l'eau pour tous dans le monde. « Assez vite, ils nous ont sensibilisés aux difficultés d'accès à l'eau à Gaza, et notamment à une eau potable, en raison du blocus, raconte la jeune femme. De fil en aiguille, nous avons été mis en contact avec l'association humanitaire Muslim hands qui dirige des programmes de construction de puits. »

« **Aller au bout des choses ce n'est pas si facile** »

Banco : la dizaine de jeunes adultes du Madrillet et des Hauts de Rouen a trouvé son nouveau challenge. Pour financer ce puits, l'objectif est de rassembler 8 000 €. « Nous nous sommes vite rendu compte que ce serait plus simple pour nous si nous étions constitués en association. » Art de vie voit ainsi le jour, son objet : soutenir des projets humanitaires.

Les membres de l'association n'ont pas ménagé leur peine pour parvenir à atteindre cette somme rondelette. C'est qu'il a fallu en organiser des tournois de foot ou de consoles de jeux et autres repas orientaux. « Nous avons rassemblé jusqu'à 400 personnes lors de ces dîners. C'était une vraie surprise pour nous. Certaines sont venues de Notre-Dame-de-Gravenchon ou d'Évreux pour partager un moment avec

nous. Cet argent nous l'avons gagné euro après euro, cela n'a pas été facile », assure Charifa, c'est pourquoi à l'heure de verser les fonds à l'organisation non gouvernementale qui supervise le projet de puits, l'association multiplie les contacts afin d'obtenir toutes les garanties quant à l'utilisation de cette somme.

« Avec le recul, je me dis que nous avons beaucoup appris, considère le président d'Art de vie, Hicham Moatassim. *Aller au bout des choses, ce n'est pas si facile, même lorsqu'on est motivés.* » « Mais on a réussi à susciter une véritable dynamique et à mobiliser à nos côtés nos réseaux respectifs », retient pour sa part Souhaila Khedim. « Cette fois, il s'agissait d'une action en Palestine, mais ce ne sera pas toujours le

cas, précise le président. *Cet automne, chacun va proposer de nouvelles idées et il faudra que nous nous déterminions ensemble sur un projet qui suscite l'adhésion du collectif.* »

Si le côté humanitaire reste le moteur d'Art de vie, les bénévoles de l'association sont également très attachés aux actions qu'ils peuvent mener localement. En juin, lors de la Fête au château, leur stand n'a pas désempli. Le quiz qu'ils avaient concocté à destination des enfants leur a donné envie « de faire des choses » avec eux. La réflexion est en cours. ♦

CONTACT

• Association Art de vie : 06 85 63 43 23.

